



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne



CLÉMENT COGITORE
Les Indes Galantes



CLÉMENT COGITORE

LES INDES GALANTES

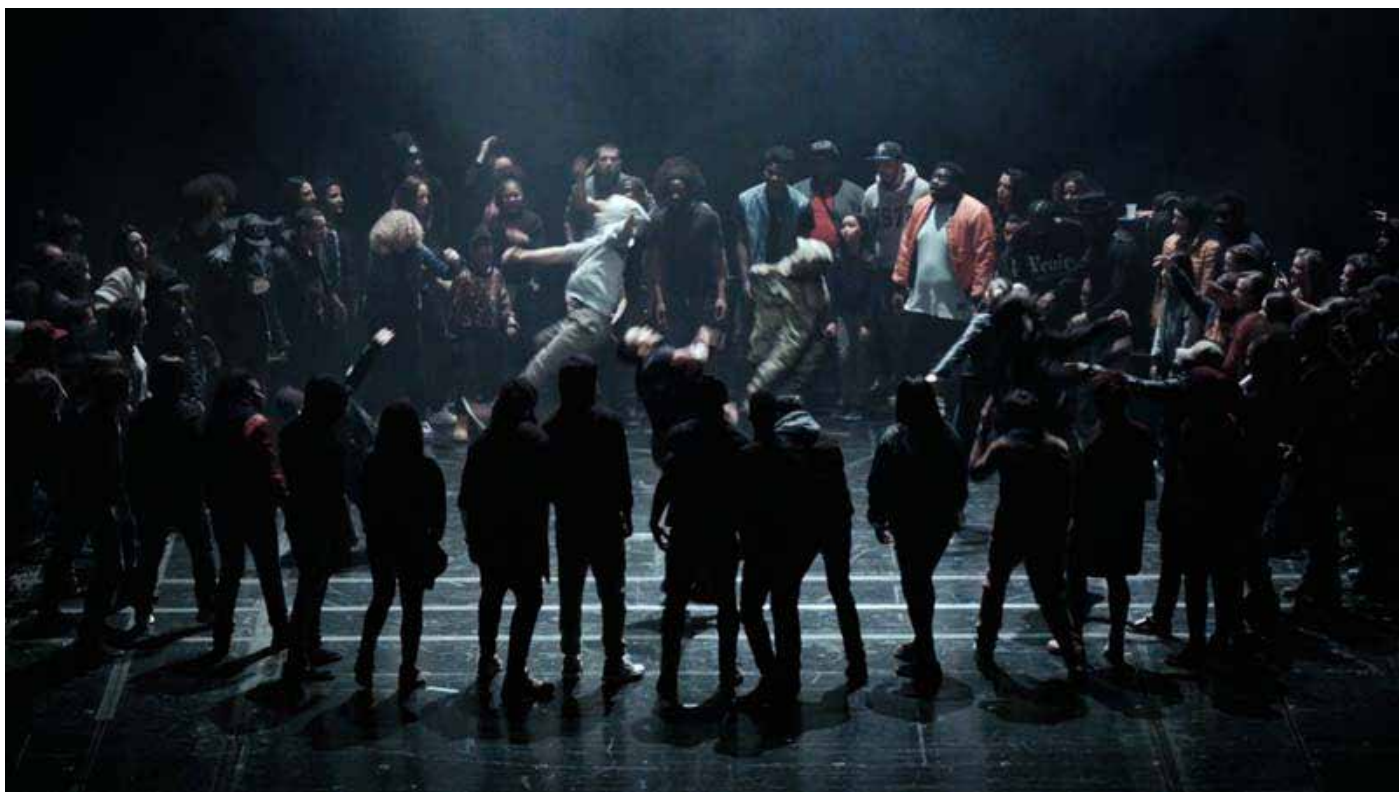
Du 4 mars au 12 avril 2019

Ensemble scolaire La Salle - Clermont-Ferrand

Depuis ses études à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg puis au Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Clément Cogitore (né en 1983) élabore une œuvre singulière et splendide de sensibilité et de liberté dans la façon dont il utilise les différents langages offerts par le genre cinématographique pour développer une pensée en apparence très ouverte sur de multiples sujets mais toujours tenue en réalité par quelques grandes questions que l'artiste explore au fil de ses créations. Ses films traversent toutes les techniques et toutes les catégories pour fonder une œuvre polymorphe simultanément enracinée dans le cinéma et dans une somme de pratiques liées aux dispositifs propres à l'art contemporain. En 2015, *Ni le ciel, ni la terre*, son premier long-métrage, fut largement salué par une nomination pour le César du meilleur premier film et par plusieurs nominations au Festival de Cannes. Conjointement, ses vidéos, installations, photographies, sont présentes dans les lieux dédiés à la création contemporaine – Palais de Tokyo, Centre Georges Pompidou, MoMA New York et récemment au BAL, à Paris, où son film *Braguino ou la communauté impossible* (2017) a fait l'objet d'une transposition sous la forme d'une vaste installation multi-écrans d'une grande beauté, avant sa sortie en salles de cinéma et sa diffusion sur la chaîne Arte¹.

Sur le fond, les films de Clément Cogitore semblent parcourus par une grande hétérogénéité de sujets : disparitions étranges de soldats français en Afghanistan dans *Ni le ciel, ni la terre*, conflit entre deux familles installées en communauté autarcique aux confins de la Sibérie dans *Braguino*, installation vidéo consacrée aux phénomènes d'aurores boréales dans *L'Intervalle de résonance* (2016), histoire d'un couple vivant reclus dans un appartement de Moscou entouré d'une mystérieuse collection d'œuvres de la Renaissance dans *Bielutine* (2011), situation d'un jeune clandestin tentant de rejoindre l'Angleterre dans *Parmi nous* (2011)... Les deux films réalisés en 2017, acquis par la collection du FRAC Auvergne et présentés dans cette exposition, semblent obéir à une semblable volonté d'échapper à toute forme d'unité générale. *Sans titre (Lascaux)*, film 16mm de 46 secondes, donne à voir un lâcher de papillons dans la grotte de Lascaux alors que *Les Indes Galantes* montre une troupe de danseurs filmés sur la scène de l'Opéra Bastille sur une musique composée au 18^e siècle par Jean-Philippe Rameau. Bien que rien ne semble pouvoir réunir l'ensemble de ces productions, l'univers de Clément Cogitore est pourtant habité par la récurrence de thèmes dont l'exploration sous des angles et à des degrés divers sert de fondation à sa pensée : perception du monde et d'une réalité sans cesse parcourue d'irrationnel, permanence de schémas archaïques au sein de la contemporanéité, animalité, chamanisme, primitivité, survivance du sacré, percolation du magique dans un monde de moins en moins habité par la transcendance...

¹ Ce film a également été sélectionné au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand 2018, tout comme *Les Indes Galantes* présenté dans cette exposition.



Les Indes Galantes est une commande adressée à Clément Cogitore par l'Opéra national de Paris dans le cadre du programme "3e Scène" destiné à confier des cartes blanches aux plasticiens, cinéastes, compositeurs, photographes, chorégraphes, écrivains, pour la création d'oeuvres originales à destination de cette institution qui réunit l'Opéra Garnier et l'Opéra Bastille. Le film provoque la rencontre improbable de la musique baroque de Jean-Philippe Rameau avec le Krump (Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise, traduisible par "élévation du royaume par le puissant éloge"), danse inventée dans les quartiers pauvres de Los Angeles au début des années 1990, au moment des affrontements qui opposèrent la communauté afro-américaine à la police suite à l'affaire Rodney King. Son précurseur, Thomas Johnson, ancien dealer reconverti en éducateur et en clown, crée une danse (le clown dancing) pour animer les goûters d'anniversaire des enfants du ghetto. Cette danse devient rapidement populaire auprès des plus jeunes qui s'en emparent, la transforment progressivement jusqu'au Krump, dont la forme aboutie est créée au début des années 2000 par les danseurs Tight Eyez et Big Mijo. Véritable danse cathartique, exutoire à la colère et à l'agressivité, le Krump devient un symbole de liberté et de non-violence pour la jeunesse des ghettos noirs américains et s'inscrit culturellement et ethnologiquement au sein d'une histoire longue allant des danses tribales les plus anciennes jusqu'au break et au hip-hop. Clément Cogitore a donc choisi, accompagné de trois chorégraphes – Bintou Dembele, Igor Caruge et Brahim Rachiki –, d'organiser son film sur le télescopage de deux époques et de deux cultures. Mais si la musique baroque composée par Jean-Philippe Rameau en 1735 semble très éloignée de la battle mise en scène par les danseurs de Krump, le lien existe pourtant, historique, dans la manière dont les esclaves antillais assimilèrent au 18e siècle la tradition chorégraphique importée par la société blanche des colons européens (quadrille, menuet, contredanse) en la créolisant pour en faire l'un des pivots symboliques de leur libération. L'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau est, dans sa narration même, l'histoire d'une conquête amoureuse sur fond de bataille entre les Indiens et les troupes franco-espagnoles dans une forêt d'Amérique.

Avec *Les Indes Galantes*, Clément Cogitore provoque une somme de rencontres. Rencontre de l'archaïsme tribal avec l'émancipation politique, rencontre de la musique raffinée d'une société aristocratique insouciant avec la réalité crue de minorités paupérisées en soulèvement, rencontre des corps qui simultanément s'affrontent, se mesurent, se frôlent et se séduisent à l'intérieur d'un cercle profane transformé en une clairière sacrée. Ces corps transgressent leurs frontières pour en faire des "intervalles de résonance", pour reprendre le terme de Marshall McLuhan² dont Clément Cogitore s'inspira pour une autre œuvre : corps tangibles devenus métaphysiques, visages grimaçants auréolés de grâce, outrances de carnaval et de trances pour connecter à la violence contemporaine les spasmes lointains qui résonnent depuis le fond diffus de l'humanité. La place occupée par la caméra est en phase avec le propos : confrontée à l'omniprésence de téléphones qui filment, qui éclairent la scène à l'aide de leurs torches intégrées, elle est tout d'abord l'intrus, exclue du cercle que forment les danseurs, puis elle franchit le périmètre, s'intègre, se mêle à la foule, prend la mesure de la transe, prend du recul puis revient au cœur de la battle selon une organisation aussi aléatoire en apparence que le sont les moments de désordre et de synchronisation collective des danseurs. Le film, tourné dans la pénombre et dans le dénuement d'une scène débarrassée de tout décor, produit chez son spectateur un flux émotionnel emmené par la pulsation de sensations profondes et viscérales rythmées par le tempo, l'apparition des voix, le contrepoint permanent des danseurs infligeant au raffinement de certains mouvements la violence contenue d'une chorégraphie de laquelle émane la survivance d'une gestualité venue du fond des temps.

² - «Une frontière n'est pas une connexion, mais un intervalle de résonance», Marshall McLuhan, Canada: *The Borderline Case*, 1967.

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC), créés au début des années 80, sont des institutions dotées de trois missions essentielles.

La première consiste à constituer des collections d'œuvres d'art représentatives de la création contemporaine de ces 50 dernières années. La seconde est une mission de diffusion de ces collections sous forme d'expositions, tant dans les régions d'implantation des FRAC respectifs qu'ailleurs en France et à l'étranger. Enfin, la troisième raison d'être de ces institutions est d'œuvrer pour une meilleure sensibilisation des publics à l'art de notre époque.

Le **FRAC Auvergne** a choisi dès le départ d'orienter sa collection vers le domaine pictural, se dotant ainsi d'une identité tout à fait spécifique dans le paysage culturel français.

Aujourd'hui composée de près de 950 œuvres, cette collection circule chaque année en région Auvergne Rhône Alpes et ailleurs, à raison de 20 expositions annuelles en moyenne.

Le FRAC Auvergne bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes et du Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Il est également soutenu, pour l'Art au Lycée, par le Rectorat.

PROGRAMMATION FRAC 2018-2019

FRAC AUVERGNE

6 rue du terrail - 63000 Clermont-Fd

L'invention d'un monde - Photographies des collections Robelin

Du 18 janvier au 24 mars 2019

Ivan Seal / The Caretaker

Du 7 avril au 16 juin 2019

Denis Laget

Du 29 juin au 15 septembre 2019

EXPOSITIONS HORS LES MURS

Musée Crozatier - Le Puy-en-Velay. Du 1^{er} décembre 2018 au 7 avril 2019

Feedback (Mireille Blanc - Damien Cadio - Clément Cogitore - Michel Gouéry - Gerald Petit - Keith Sonnier - Loredana Sperini - Claire Tabouret - Gert & Uwe Tobias - Sandra Vasquez de la Horra)

Musée Mandet - Riom. Du 5 avril au 13 octobre 2019

Les images sont inadmissibles. Rencontre entre les collections du FRAC Auvergne et du Musée Mandet (Dove Allouche - Éric Baudelaire - Marc Bauer - Alexis Cordesse - Rineke Dijkstra - Olafur Eliasson - Agnès Geoffray - Pierre Gonnord - Gloria Friedman - Simon Hantaï - Christian Jaccard - Yuri Kozyrev - Denis Laget - James Rielly - Elly Strik - Ger Van Elk - Hocine Zaourar Jérôme Zonder)

EXPOSITIONS PÉDAGOGIQUES - HORS LES MURS

Chaque année, le FRAC Auvergne expose des œuvres de sa collection au sein des établissements scolaires.

Lycée Godefroy - Clermont-Ferrand. Du 6 novembre au 19 décembre 2018

Lycée Lafayette - Brioude. Du 8 novembre au 13 décembre 2018

Lycée polyvalent de Haute-Auvergne - St-Flour. Du 13 novembre au 13 décembre 2018

Collège Les Ancizes. Du 20 novembre au 17 décembre 2018

Lycée Jean Monnet - Yzeure. Du 27 novembre 2018 au 21 mars 2019

Lycée Pierre-Joël Bonté - Riom. Du 8 janvier au 21 mars 2019

Cité scolaire Albert Londres - Cusset. Du 15 janvier au 22 mars 2019

Lycée René Descartes - Cournon. Du 29 janvier au 18 mars 2019

Lycée agricole - Neuvy. Du 5 mars au 8 avril 2019

Lycée Ste-Marie - Riom. Du 7 mars au 9 avril 2019

Lycée agricole - St-Gervais d'Auvergne. Du 12 mars au 12 avril 2019

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu d'exposition

Ensemble scolaire La Salle
14 rue Godefroy de Bouillon - 63 000 Clermont-Ferrand

Dates d'exposition

Du 4 mars au 12 avril 2019

Contact lycée :

Patrice Leray, professeur d'arts plastiques. patriceleray@ac-clermont.fr

FRAC Administration

1 rue Barbançon - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04.73.90.5000
contact@fracauvergne.com
Site internet : www.frac-auvergne.fr

FRAC Salle d'exposition

6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73.90.5000

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 15 h à 18 h
Fermeture les jours fériés.
Entrée libre

Contact FRAC :

Laure Forlay, chargée des publics au FRAC Auvergne
04.73.74.66.20 ou par mail à : laure@fracauvergne.com

Patrice Leray, Professeur correspondant culturel
patriceleray@ac-clermont.fr

Ce document est disponible en téléchargement sur le site du FRAC Auvergne :
www.fracauvergne.com



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne